

Mercredi des Cendres Cherbourg 2022

« Que ton aumône reste dans le secret (...) Prie ton Père qui est présent dans le secret (...) ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. » Matthieu 6, discours de Jésus sur la montagne.

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » Matthieu 5, discours de Jésus sur la montagne.

Comment comprendre ? Faut-il que mon action, ce que je fais pour les autres, pour Dieu ou pour moi-même, reste secret et inconnu de tous, ou faut-il que tout cela soit public et bien visible, comme un témoignage lumineux et convaincant ?

Certes, dans l'évangile de ce jour, ce que Jésus dénonce d'abord, et par trois fois, c'est l'hypocrisie, c'est l'excès, c'est la recherche du paraître, de la gloire, de la reconnaissance des hommes quand elle l'emporte sur le sens et la vérité même de ce que nous sommes et de ce que nous faisons. Il n'empêche que pour éviter cette représentation, aujourd'hui on dirait peut-être cette médiatisation, qui risque toujours d'être mélangée de calcul ou de mensonge, Jésus préconise un retrait dans le secret le plus complet, la solitude rigoureuse, avec Dieu seul, présent dans le secret.

J'aime que ces deux textes en apparence contradictoires soient si proches dans l'Evangile. Ils sont un exemple frappant de ce que tout familier de la Bible a forcément remarqué : la lecture immédiate, trop littérale, fondamentaliste, si l'on veut, d'un texte de la Bible est rapidement mise en cause, critiquée et invalidée par d'autres textes de la même Ecriture Sainte.

Ainsi donc, à ceux qui légitimement reconnaissent que la foi chrétienne est une annonce, un témoignage, un envoi, une mission, et qui lisent, comme chacun de nous j'espère, avec joie et peut-être certains jours avec enthousiasme le texte qui nous dit lumière du monde, le rappel à la vérité dans l'intimité avec Dieu est sans doute précieux : c'est quand nulle représentation n'est plus en jeu, quand nul intérêt parasite ne te disperse, que tu peux entrer dans une

communion vraiment gratuite avec Dieu, et par lui avec les autres et avec toi-même.

Mais aussi, à ceux qui se contenteraient de cette indispensable et légitime intimité avec le Seigneur dans le secret, qui prétendraient ne vivre leur foi que dans cette seule intimité, l'appel à être lumière du monde résonne précieusement : le don gracieux reçu de Dieu est toujours à partager, à offrir.

Alors, contradictoires, ces deux textes ? Ou alternativement vrais, selon que nous penchons trop d'un côté ou de l'autre ? Non, finalement, vrais tous les deux, évidemment, vrais justement en ce qu'ils nous appellent d'abord à être vrais. Dans l'un et l'autre cas, ce qui ne peut être, ce qui ne doit pas être, c'est la dissimulation : la ville sur la montagne ne peut être cachée, la lumière n'est pas faite pour être cachée. Et les hypocrites dénoncés par Jésus sont des personnes qui cachent, qui dissimulent, ou qui simulent : ils ne pourront retrouver et expérimenter la vérité qu'en sortant de cette simulation.

Oui, au fond, le point commun entre ces deux textes, c'est qu'ils nous invitent à être vrais.. Et nous avons l'intuition qu'être vrai, ce n'est pas seulement être franc, ou être sincère, que ce n'est pas seulement une question psychologique, morale ou affective. Que c'est quelque chose à la fois de plus riche, de plus objectif, et en même temps de plus unificateur pour notre personne. Comment donc être vrai ?

Si c'était par exemple en accueillant les dons de l'Esprit, ceux que Saint-Paul a distingués dans sa lettre aux Galates : Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.

Peut-être dans ces dons s'en trouvera-t-il un qui particulièrement en ce temps de carême, dans le secret de notre intimité avec le Seigneur, mais aussi dans notre manière d'être dans le monde comme témoins de l'Evangile, nous aidera à être vrais.